

**Dossier de présentation :**

Version du 29/08/2008

---

**ROUGE AMOUR**

---

*Écrit et réalisé par  
Jean Baptiste Wattiaux*

*Un film développé avec  
L'association CDA*

« Une détresse trop grande peut conduire au suicide, même si le suicide n'est au fond  
réellement qu'un appel au secours, entendu trop tard... »

*Bruno Samson*

## **DESCRIPTION DU PROJET**

---

*Rouge Amour* est un projet étudiant de court-métrage développé dans le cadre de l'action de l'association CDA. Par ailleurs, ce film a reçu le soutien de plusieurs associations de lutte contre l'homophobie.

Ce soutien lui a été accordé en contrepartie d'une promesse de don de la dite œuvre sur vidéogramme, afin que ces associations puissent disposer du film en tant qu'outil pédagogique. Ces associations se réservent donc le droit d'utiliser, le cas échéant, ce court-métrage à titre gracieux. Celui-ci pourra être diffusé lors de leurs interventions en milieu scolaire (IMS), à l'occasion de forums associatifs ou de divers autres événements organisés sur le thème de la lutte contre l'homophobie.

Le but de ce projet est donc avant tout de sensibiliser un maximum de jeunes aux problèmes et aux conséquences de l'homophobie, notamment en milieu scolaire. Nous souhaitons que ce film contribue à prévenir et à réduire le nombre d'agressions verbales et physiques qui découlent directement de cette discrimination et ainsi, peut-être, à sauver la vie de nombreux adolescents et adolescentes.

## **LE SYNOPSIS DE *ROUGE AMOUR***

---

Alex est un adolescent qui n'aspire qu'à une chose : passer un peu plus inaperçu. Plus jeune déjà, il était le souffre-douleur de ses camarades. Avant même qu'il ait eu le temps de se définir lui-même, les autres élèves l'avaient enfermé dans une boîte et n'avaient de cesse de la secouer. C'est alors que Vincent entra dans sa vie. Issu d'un autre établissement, il apprit à le connaître sans a priori et en fit son ami. À travers lui, Alex sembla retrouver sa joie de vivre, si longtemps en berne. Mais lorsqu'il se demanda s'il n'éprouvait pas pour son ami plus que de l'amitié et qu'il le lui fit savoir, ce dernier prit peur et le repoussa violemment. De nouveau seul, Alex sentit brusquement rejaillir tous les démons de son enfance. Rejeté par la seule personne qui lui ait jamais témoigné de l'affection, et petit à petit consumé par la douleur de ses souvenirs, combien de temps pourra-t-il encore résister à l'envie d'en finir ? Combien de temps faudra-t-il pour que quelqu'un lui tende la main ?

## NOTE D'INTENTIONS DE *ROUGE AMOUR*

---

Rouge Amour est d'abord un film sur l'homophobie. Une homophobie diffuse, mais quotidienne qui empoisonne, encore aujourd'hui, le cœur d'un trop grand nombre de jeunes. D'ailleurs, si celle-ci tend à passer de plus en plus inaperçue, en infiltrant, notamment, notre langage courant, ses conséquences sont, quant à elles, bien visibles, en particulier lorsqu'elles prennent la forme de suicide.

Or, c'est avant tout en réaction au phénomène du suicide chez les adolescents que débuta la conception de ce court-métrage. En effet, ce thème me suit dans mon parcours depuis 2003, lorsqu'un de mes camarades sauta du haut du quatrième étage de notre lycée. À l'époque, la question : « pourquoi ? » était sur toutes les lèvres. Cependant, je compris assez vite qu'il nous fallait, davantage que les raisons, comprendre les circonstances qui avaient pu l'amener à envisager un tel acte.

C'est donc à partir de ce moment que je me suis mis à explorer, à travers la collecte d'ouvrages et de témoignages, l'éventail des situations susceptibles de conduire à une telle extrémité. Je constatai alors l'ampleur des problèmes liés à l'homophobie qui, plus que tout autres, nous forcent à réaliser le poids de nos paroles.

Je pense, par exemple, qu'il est temps que nous prenions conscience qu'un jeune ne se suicide pas parce qu'il est homosexuel, mais bien parce que nous sommes homophobes. Or, le 5 février 2008, à l'occasion de la 12<sup>ème</sup> Journée nationale de prévention du suicide, on pouvait encore entendre la Défenseure des enfants, Dominique Versini, annoncer « qu'un quart des tentatives de suicide des garçons de 15 à 24 ans [...] seraient liées à un *problème d'homosexualité* ».

Avec ce film, je voudrais donc pouvoir faire comprendre à un maximum de jeunes qui ont l'âge que j'avais à l'époque que nous ne sommes pas sans responsabilités face à de tels événements et que, pour ses victimes, le suicide apparaît d'abord comme l'unique moyen de mettre fin à l'épuisement moral qui les ronge.

Un épuisement moral qui résulte principalement d'un conflit entre deux ressentis opposés de l'homosexualité. Effectivement, pour beaucoup de jeunes, celle-ci est à la fois l'expression de leur amour et la source de la haine des autres. Or, cette dualité de signification, amour et haine, existe également au sein de la couleur *rouge*. Voilà pourquoi celle-ci traverse le film. Toutefois, c'est dans le sang que cette dernière se matérialisera le plus clairement, afin d'exprimer le fait qu'elle n'est plus que synonyme de souffrance aux yeux du personnage principal, au même titre que son homosexualité.

Or, c'est précisément dans l'objectif d'abrèger ces souffrances que va naître en lui d'idée du suicide. Dans le scénario, ce parcours progressif vers ce qui finira par lui apparaître comme l'unique alternative à sa condition est figuré à travers les séquences se déroulant dans la *chambre noire*. Celles-ci interviennent toujours à la suite d'une forte épreuve émotionnelle et permettent au personnage principal de faire littéralement disparaître le monde qui le rejette. Toutefois, ces séquences lui seront de plus en plus douloureuses et le mèneront toujours à sa propre disparition : l'écran noir.

En somme, ces analogies visuelles me permettent de traduire cinématographiquement ce que j'ai pu apprendre du ressenti des victimes, afin de le rendre clairement accessible au public. De plus, en faisant cela, je propose au spectateur une expérience en focalisation interne et distingue ainsi ce court-métrage des autres réalisations déjà utilisées dans la lutte contre l'homophobie, telles que les interviews, les reportages ou les documentaires.

## L'ASSOCIATION CDA, À L'ORIGINE DU PROJET

---

L'association CDA est une communauté d'étudiants œuvrant pour le développement de la création artistique, d'abord au sein de l'université, mais également au niveau de la région et même au-delà. Elle fut créée en novembre 2004 par Rémy Hespel, étudiant de l'université Charles-de-Gaulle - Lille 3, aujourd'hui président d'honneur de l'association. Depuis lors, elle continue d'être gérée par les étudiants de l'université.

Axée principalement sur l'audiovisuel, l'association fonctionne sur le principe de la mise en commun du savoir, le partage d'expériences professionnelles et le travail en équipe, ainsi les plus âgés et les plus expérimentés forment les autres.

Financièrement, l'association repose en partie sur différentes aides de l'état, de collectivités locales et de sponsors privés, accordées à l'occasion de ses projets. Le reste de ses revenus provient des subventions engendrées par la production de divers films de commande dont les principaux bénéficiaires sont des associations locales ou des structures publiques (centres sociaux, maisons de quartiers, etc.). Par ailleurs, cette activité participe à la promotion des actions socioculturelles du département et constitue un très bon exercice pratique pour nos membres en formation.

L'association dispose de son propre matériel, pour réaliser ses projets, mais a également accès à plusieurs organismes de location à des tarifs préférentiels. En d'autres termes, tout est mis en œuvre pour faire en sorte de faciliter et de concrétiser l'énergie créatrice de nos membres.



## LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

---

**SOS homophobie** : SOS homophobie est une association loi 1901 de lutte contre les discriminations et les agressions à caractère homophobe contre des personnes LGBT (Lesbiennes, Gaies, Bisexuelles ou Transsexuelles), ou supposées l'être. Son action nationale est principalement centrée autour de 3 pôles :

- **Écoute et soutien** : L'association a mis en place une ligne d'écoute téléphonique anonyme (N° Azur : 0 810 108 135 ou 01 48 06 42 41 depuis un mobile). Elle leur permet éventuellement d'assister les personnes qui le souhaitent, victimes de cette discrimination.
- **Prévention** : L'association travaille également en amont des agressions en intervenant, à la demande des chefs d'établissements, dans les écoles, les collèges et les lycées. Elle a d'ailleurs reçu l'agrément du rectorat de Versailles dans ce cadre, mais ses actions peuvent se dérouler à travers toute la France. Elle peut également intervenir auprès des adultes, professionnels de l'éducation, syndicats, etc.
- **Communication** : l'association publie chaque année un rapport basé sur les témoignages de la ligne d'écoute. Les données présentées dans ce rapport sont, à l'heure actuelle, les seuls chiffres disponibles, mis à la disposition des pouvoirs publics et des médias, pour tenter de mesurer l'ampleur de ce phénomène. Enfin, l'association participe à de nombreux événements associés à la lutte contre l'homophobie (marches, salons, rencontres, colloques, etc.), elle est représentée dans plusieurs instances publiques (Conseil de la jeunesse, INPES, groupe de travail sur l'homophobie de la HALDE, etc.).



**Couleurs Gaies** : Couleurs Gaies est une association loi 1901 de lutte pour l'égalité des droits envers toutes les minorités, sans distinction de sexe ou de genre. Située à Metz, l'association offre un espace de convivialité, d'information et d'écoute pour les personnes LGBT. Elle lutte aussi contre l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie et la transphobie à travers une démarche d'éducation populaire. Dans ce cadre, Couleurs Gaies intervient notamment en Lorraine dans les établissements scolaires qui en font la demande. L'association a reçu l'agrément du rectorat de Nancy-Metz pour cette action et elle bénéficie aussi de l'agrément « Jeunesse et Education Populaire » de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports. Elle a reçu le prix 2003 de la « Solidarité Associative » pour la mallette pédagogique « Vivre ses différences, comment parler de l'homophobie ».



**David & Jonathan** : David et Jonathan est une association loi 1901 créée en 1983. C'est la plus ancienne des associations LGBT françaises. C'est aussi une association chrétienne, d'accueil et d'écoute, luttant contre l'homophobie et pour l'égalité des droits sans distinction de sexe ou de genre. L'association s'étend à travers toute la France grâce à l'ouverture de plusieurs groupes locaux dans les grandes villes, et notamment à Lille. L'association fait également de la prévention dans les milieux scolaires.

